

AIDEZ L'ICBUW

Depuis 2003, l'ICBUW a réalisé des progrès considérables vers un traité sur les armes à l'uranium. Grâce au travail d'activistes persévérants, de scientifiques et de politiciens dans des dizaines de pays, nous avons réalisé:

EN BELGIQUE: la première loi nationale sur l'abolition des armes à l'uranium appauvri et des investissements dans la fabrication de celles-ci (2007, mise en œuvre en 2009).

AU PARLEMENT EUROPÉEN: une demande aux pays membres d'harmoniser leurs positions pour une interdiction totale, et de contribuer aux efforts de nettoyage et d'assistance dans les communautés touchées.

À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES: cinq résolutions soulignant la menace potentielle des armes à UA (2007, 2008, 2010, 2012, 2014).

AU PARLEMENT LATINO-AMÉRICAIN: un appel pour un moratoire (2009)

AU COSTA RICA: une interdiction de la production d'armes à l'uranium dans ses Zones de Libre Commerce (2009). Suivie, en 2011 par l'interdiction votée par le Congrès contre l'usage, le commerce, la production, la diffusion et le stockage des armes à l'uranium sur le territoire du Costa Rica.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec des associations de militaires et de vétérans, des chercheurs dans le domaine des armes, journalistes, des diplomates et des experts en médecine et en science.

Nous avons publié des informations aussi détaillées, fiables et récentes que possible; à cette fin, notre site internet constitue une ressource considérable. Nous avons un personnel très limité, une partie importante de notre travail étant effectuée par des bénévoles dans le monde entier.

Nous sommes financés par des dons privés provenant de gouvernements, d'institutions et du public. Pour nous aider à mener à bien ce travail important, vous pouvez faire un don à l'ICBUW:

PAR CARTE DE CRÉDIT/DÉBIT: vous pouvez faire un don en ligne par Paypal sur le site de l'ICBUW: www.bandepleteduranium.org (Utilisable même sans compte Paypal).

PAR VIREMENT INTERNATIONAL: vous pouvez faire un don à l'ICBUW directement par virement national ou international. Donnez instruction à votre banque d'adresser votre contribution à :
ICBUW, IBAN: GB71 CPBK 0892 9965 220469 SWIFT/BIC: CPBK GB22 XXX

CONTACTEZ L'ICBUW (en français ou anglais)

Email: info@icbuw.org

Tel: +44 (0) 161 273 82 93

Site web: www.icbuw.org

Bridge 5 Mill, 22a Beswick Street, Ancoats, Manchester, UK. M4 7HR



Légende de la photo: Journée d'action à Bruxelles 2009 par la Coalition Belge Stop aux Armes à l'Uranium.

AGISSEZ



DE CHEZ VOUS: votre représentant politique est un premier maillon crucial pour provoquer le changement. Vous pouvez lui écrire une lettre ou un mail pour lui dire ce que vous pensez des armes à l'uranium. Obtenir un changement peut commencer de chez soi. Pourquoi ne pas écrire aussi aux médias ou former un groupe d'action ? L'ICBUW peut vous fournir des conseils de campagne et une information fiable. Nous pouvons aussi vous mettre en contact avec d'autres personnes intéressées. **Restez en contact:** Twitter via @ICBUW #banDU



SIGNEZ LA PÉTITION INTERNATIONALE: signez en ligne sur <http://bit.ly/ICBUWpetition> ou imprimez des copies pour faire signer vos amis. Pourquoi ne pas organiser une action de rue pour convaincre d'autres personnes de signer ? C'est un excellent système pour susciter l'intérêt et l'engagement du public.

Pour le PDF visitez: <http://bit.ly/petitiondownload>



DÉSINVESTISSEZ VOTRE ARGENT DES BANQUES COMPLICES: les banques jouent un rôle crucial dans le financement du développement des produits, l'acquisition et l'expansion de l'industrie de l'armement et beaucoup d'entre elles soutiennent les industries productrices d'armes à l'uranium. Quiconque possède un compte bancaire peut participer à cette campagne, non seulement à titre individuel mais aussi à l'école, au travail ou dans toute autre organisation.

Pour vérifier si votre banque est impliquée dans le financement des armes à l'uranium, visitez le site: <http://bit.ly/complicitbanks>



PARTICIPEZ À NOTRE JOUR D'ACTION: le 6 novembre est la Journée Internationale d'action contre les armes à l'uranium appauvri. Cette date coïncide avec la Journée des Nations Unies pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit armé.

Des événements ont lieu dans le monde entier. Voyez ce qui se fait, participez, visitez <http://bit.ly/611DoA> pour trouver des idées.

RESTEZ EN CONTACT SUR:

www.icbuw.org

[www.twitter.com/ICBUW](https://twitter.com/ICBUW)

www.youtube.com/user/ICBUW

**STOP AUX
ARMES À
L'URANIUM**
Coalition Internationale
pour l'Abolition des Armes
à l'Uranium (ICBUW)



[icbuw.org](http://www.icbuw.org)
ICBUW
Coalition Internationale
pour l'Abolition des Armes
à l'Uranium

LE PROBLÈME

Les armes à l'uranium ne sont pas des armes nucléaires; ce sont des armes conventionnelles dont le composant principal est l'uranium appauvri (UA, en anglais : Depleted Uranium), un métal lourd radioactif et chimiquement toxique, avec une densité 1,7 fois plus élevée que celle du plomb. L'UA est un produit dérivé des déchets du procédé d'enrichissement de l'uranium utilisé dans les centrales et les armes nucléaires. Sa densité élevée le rend particulièrement adapté à des fins militaires, comme composant de munitions qui se montrent particulièrement efficaces contre les blindés.

Les Etats Unis, la Grande Bretagne, la Russie, la Chine, la France et le Pakistan produisent tous des armes à l'uranium, et au moins 14 autres états les stockent. Deux pays ont, jusqu'à présent et de façon reconnue, fait usage de cet arme en guerre: les Etats Unis et la Grande Bretagne, qui ont utilisé au moins 410 000 kg d'UA en Irak et dans les Balkans.

Lorsque les projectiles à UA – ou pénétrateurs – frappent des objectifs blindés, ils brûlent spontanément à très haute température, produisant une poussière très fine. Ces poussières radioactives et toxiques constituent une menace sérieuse pour la santé lorsqu'elles sont avalées ou respirées. Les pénétrateurs qui n'ont pas frappé l'objectif, eux, se corrodent progressivement. L'uranium appauvri qui en ressort contamine le sol et la nappe phréatique.

L'usage d'UA constitue ainsi une très grave menace à long terme pour la santé, autant pour les militaires que les civils. Il empêche les travaux de reconstruction après-guerre, sème la peur et son élimination est difficile et très coûteuse. Les caractéristiques spécifiques des armes à UA rendent impossible la décontamination totale des sites dans lesquels elles ont été utilisées.

LA SOLUTION

L'ICBUW considère que les armes à l'uranium appauvri constituent une violation de l'esprit et du message du Droit International Humanitaire. Néanmoins, comme les mines antipersonnel et armes à sous-munitions qui ont été rendues illégales grâce uniquement à des traités internationaux spécifiques, nous croyons qu'un traité global sur les munitions à UA serait le meilleur moyen pour en interdire l'usage.

Un traité sur les munitions à l'uranium appauvri en interdirait l'usage, la vente, la production, les essais et le transport; il obligerait à la destruction des stocks, permettrait à la communauté internationale de dégager des fonds pour la décontamination, l'assistance médicale et le monitoring de l'environnement dans les zones contaminées. Un traité interdisant ces armes aiderait à les stigmatiser et pousserait les états qui ne l'auraient pas signé à ne pas les utiliser.

Les armes à l'uranium produisent des déchets toxiques à haut risque. Leur usage est incompatible avec les principes les plus élémentaires de protection de la santé civile et environnementale. Nous avons besoin de votre aide pour bâtir un monde sans armes à l'uranium. Pour quelques idées sur comment nous aider lire au dos...

VOICI POURQUOI NOUS VOULONS UN TRAITÉ CONTRE LES ARMES À L'URANIUM...



IL N'Y AURA JAMAIS D'ARME À L'URANIUM LÉGALE ET NON DANGEREUSE:

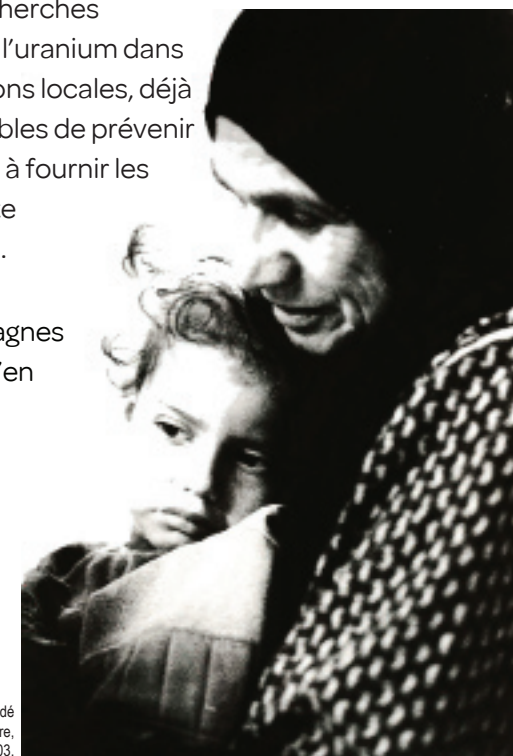
la contamination provoquée par les munitions à l'uranium constitue une menace indiscriminée et à long terme pour la santé de l'homme et de l'environnement. Les caractéristiques des munitions à l'uranium rendent ces risques inévitables.

LES RISQUES POTENTIELS POUR LA SANTÉ SONT ÉVIDENTS: Aucune étude à long terme et à grande échelle n'a été effectuée sur la santé des civils dans les zones où les armes à l'UA ont été utilisées. Néanmoins, les résultats des tests de laboratoire, les pathologies des vétérans, les cas de cancer et de malformations congénitales indiquent de façon évidente l'ampleur du danger potentiel. Il est urgent d'adopter un moratoire préventif et de procéder à l'assistance et au suivi des populations exposées. Et ceci même si un lien de cause à effet n'a pas encore été pleinement établi. Les utilisateurs d'armes à UA sont en outre tenus à fournir des preuves irréfutables du caractère inoffensif de l'UA.

LE MANQUE DE COMPÉTENCE ET DE TRANSPARENCE RENDENT IMPOSSIBLE UNE RECHERCHE APPROPRIÉE:

il n'est jamais possible d'effectuer des recherches épidémiologiques appropriées sur les conséquences sanitaires des armes à l'uranium dans un environnement post-conflit. Il est en outre probable que les administrations locales, déjà fortement impliquées dans la reconstruction du pays, ne soient jamais capables de prévenir de façon adéquate l'exposition dangereuse des civils. La réticence des états à fournir les données exactes sur les lieux où ils ont fait usage d'armes à l'uranium déroute la recherche et la décontamination, augmentant ainsi le risque pour les civils.

EN TRAVAILLANT ENSEMBLE, NOUS POUVONS PROGRESSER: les campagnes contre les mines antipersonnel et armes à sous-munitions ont démontré qu'en travaillant ensemble, la société civile, les états et les survivants aux conflits peuvent établir de nouvelles normes pour la protection des civils et de l'environnement pendant les conflits armés. De cette façon, il est possible qu'un traité international contre les armes à l'uranium marque un précédent significatif pour la protection de la santé humaine et de l'environnement contre tous les déchets toxiques de guerre et fournisse aussi des fonds en faveur de l'assistance médicale et de la décontamination.



Photos de Naomi Toyoda – en haut à gauche, perforations dues à l'UA dans un véhicule blindé iraquien; à droite, une enfant atteinte de leucémie et sa mère, Bassora 2002; en couverture, petite fille dans un service contre la leucémie, Bagdad 2003.